Didacticofrançia : Journal Didactique du FLE
Volume 15 Numéro 2 mai 2026 Pages 13-22
P-ISSN 2986-6391 | E-ISSN 2686-4584
https://doi.org/10.15294/didacticofrancia.vxix

Les préférences des étudiants de pédagogie du français de l'Universitas Negeri Semarang concernant le type de travail de fin d'études

Putri Ayu Amara Nilamsari[1*], Sri Handayani[2]
[1]Section de la pédagogie du français, Universitas Negeri Semarang, Indonésie
[2]Section de la pédagogie du français, Universitas Negeri Semarang, Indonésie
[*]Auteur correspondant : putriamara166@students.unnes.ac.id

Résumé

Les étudiants du programme de Pédagogie du français à l'Universitas Negeri Semarang disposent désormais de plusieurs options pour leur travail de fin d'études, conformément au Règlement ministériel n° 53 de 2023. Ils peuvent choisir entre un mémoire, un projet, un prototype, une publication scientifique ou une reconnaissance de performance. Une étude menée auprès de 72 étudiants de cinquième et de septième semestre révèle que 82% d'entre eux préfèrent encore réaliser un mémoire. Ce choix est principalement motivé par des facteurs internes tels que la motivation personnelle, la confiance en soi et l'habitude académique. En revanche, les facteurs externes, tels que les conseils des enseignants ou les tendances professionnelles, jouent un rôle moindre. Le manque d'information et de compréhension des autres alternatives explique également pourquoi elles restent peu populaires. Pour remédier à cette situation, il est recommandé que les établissements universitaires renforcent la communication sur l'ensemble des options disponibles. Un accompagnement personnalisé aiderait également les étudiants à choisir le type de travail final le mieux adapté à leurs compétences, aspirations et projets professionnels, tout en encourageant l'innovation et la diversité des parcours académiques.
Mots-clés : *Préférences des étudiants ; type de travail ; fin d'études*

Abstract

Student Preferences in the French Education Study Program at Universitas Negeri Semarang Regarding the Type of Final Academic Project. Since the enforcement of Ministerial Regulation No. 53 of 2023, students have several options for their final assignment, including a thesis, a project, a prototype, a scientific publication, or recognition of achievements. A survey of 72 students in the fifth and seventh semesters shows that 82% still prefer to complete a traditional thesis. The study finds that this preference is mainly driven by internal factors such as motivation, self-confidence, and familiarity with the academic process, rather than external influences like job market trends or advice from professors. By doing so, students can be better supported in selecting a final project format that aligns with their individual skills, career goals, and academic interests, thereby encouraging greater innovation and diversity in academic outcomes.
Keywords: *Students' preferences; work type; final project*

Introduction

Cette recherche s'appuie sur les récents changements de la politique de l'enseignement supérieur en Indonésie, en particulier sur le Règlement ministériel n° 53 de 2023, qui offre aux étudiants une plus grande flexibilité quant à la forme de leur travail de fin d'études. Outre le mémoire traditionnel (skripsi), les étudiants peuvent désormais choisir des alternatives telles que des prototypes, des publications scientifiques, des projets collaboratifs ou des réalisations fondées sur des performances académiques ou non-académiques.

Ces nouvelles directives sont alignées sur le programme Merdeka Belajar Kampus Merdeka (MBKM), qui encourage une approche de l'apprentissage fondée sur l'expérience. En réponse, l'Université d'état de Semarang a actualisé ses lignes directrices relatives aux travaux de fin d'études, permettant aux étudiants d'adapter leurs projets à leurs talents et à leurs intérêts personnels.

L'évolution des politiques de l'enseignement supérieur, notamment en Indonésie, a connu diverses dynamiques significatives. L'un des changements majeurs est l'adoption du Règlement du ministre de l'Éducation, de la Culture, de la Recherche et de la Technologie de la République d'Indonésie, numéro 53 de l'année 2023, qui ouvre explicitement la possibilité pour les étudiants de choisir une forme de travail de fin d'études (TFE) qui ne se limite plus au mémoire (skripsi). Désormais, les étudiants du premier cycle peuvent opter pour d'autres formes de validation de leurs études, telles que des projets, des prototypes, des publications scientifiques, voire une reconnaissance des acquis, en tant que formes légitimes de finalisation du cursus.

Cette étude se concentre sur les étudiants en quatrième et en sixième semestre du programme pédagogique de français afin d'identifier leurs préférences quant aux types de travaux de fin d'études, ainsi que les raisons qui les motivent. Grâce à cette réforme, les étudiants ne sont plus limités au seul mémoire classique mais peuvent choisir une option mieux adaptée à leurs compétences et à leur projet académique.

Les résultats préliminaires révèlent que, malgré la disponibilité d'alternatives, de nombreux étudiants continuent de privilégier le mémoire académique, souvent perçu comme une voie plus sûre. Cette situation suggère un manque de sensibilisation aux autres formes de travaux finaux, notamment dans le cadre du programme de français, qui ne produit pas de projets artistiques, contrairement à d'autres disciplines (Muhimmaturrisana & Ratnawati, 2022).

Les choix des étudiants sont influencés par plusieurs facteurs, notamment la motivation personnelle, la compréhension du sujet, la facilité d'exécution, ainsi que la perception de la valeur académique des différentes options (Bibin et al., 2015 ; Thah et al., 2014). De plus, les difficultés rencontrées lors de la rédaction du mémoire par le passé jouent un rôle (Evanaimatul, 2017 ; Pasaribu, 2016). Ce mémoire vise à fournir une vision claire des préférences des étudiantes et des étudiants en matière de travaux de fin d'études, ainsi que des facteurs déterminants de leurs choix. Les résultats devraient offrir des pistes aux encadrants pédagogiques et aux responsables de programmes pour ajuster leurs pratiques et soutenir plus efficacement les étudiants dans leur parcours académique.

À cet égard, Tholabi (2023) souligne que cette flexibilité réglementaire est née en réponse aux exigences contemporaines et aux besoins évolutifs du marché du travail. Les étudiants sont encouragés à achever leurs études en fonction de leurs forces et de leurs centres d'intérêt. Toutefois, ce changement, bien que progressiste, n'est pas immédiatement accepté par tous.

Haiyudi (2023) note une certaine réticence chez plusieurs étudiants, qui ne se sentent pas encore suffisamment confiants pour choisir un TFE autre que le mémoire, en raison notamment de compétences en littératie limitées et d'une habitude académique centrée sur l'écriture scientifique conventionnelle.

Dans ce contexte, la notion de préférence mérite d'être examinée. Selon Kotler, la préférence peut être définie comme une tendance ou un choix personnel en faveur d'une option jugée plus conforme aux attentes et aux besoins individuels. En milieu académique, cette préférence joue un rôle majeur dans le choix du type de TFE par les étudiants. La préférence ne naît pas isolément, mais résulte de l'interaction entre des facteurs internes — tels que la motivation, la perception et la personnalité — et des facteurs externes — tels que l'environnement, la famille et le soutien institutionnel — (Nasikan, 2015).

Comme l'ont rapporté Ratnawati et Muhimmaturrisana (2002), la majorité des étudiants préfère encore le mémoire en raison de son caractère rassurant. Ils considèrent cette forme comme la plus familière et la plus sûre, bien que les défis liés à sa mise en œuvre soient loin d'être négligeables. Rismen (2015) a constaté que de nombreux étudiants éprouvent des difficultés à exprimer leurs idées par écrit, notamment dans un format académique. Cela est confirmé par Rusitayanti et al. (2021), qui ont démontré que les obstacles à la rédaction du mémoire sont liés à une combinaison de facteurs internes — tels que le manque de motivation et la mauvaise gestion du temps — et de facteurs externes comme les pressions économiques familiales et un encadrement insuffisant.

Par ailleurs, les difficultés rencontrées dans la rédaction scientifique sont également liées au faible niveau d'habitude de lecture et à une exposition limitée aux modèles de bonnes pratiques de l'écriture académique (Agustina & Ikhlas, 2022 ; Mansyur, 2018). Budhyani et Angendari (2021) soulignent que la qualité de l'encadrement et de l'environnement d'apprentissage peut soit aggraver, soit améliorer cette situation. Dès lors, le rôle des institutions éducatives devient primordial pour instaurer un environnement académique propice à l'apprentissage et au développement des compétences scientifiques.

À l'inverse, des choix de TFE tels que des projets ou des prototypes conviennent davantage aux étudiants ayant une orientation pratique et appliquée. Sugiarto et al. (2024) précisent que le projet est une activité innovante reposant sur le travail d'équipe et ayant un impact concret sur la société. Le prototype, quant à lui, est plus adapté aux étudiants intéressés par la conception de systèmes, de technologies ou de modèles expérimentaux. Néanmoins, le choix de ces formes de TFE dépend fortement de la préparation de l'étudiant, tant sur le plan académique que sur le plan personnel.

Les publications scientifiques commencent également à être perçues comme une alternative prometteuse. Putra et Sulistiyosari (2017) affirment que la publication d'un article scientifique permet non seulement de diffuser les résultats d'une réflexion ou d'une recherche, mais aussi de démontrer une certaine qualité académique. Supradmin (2022) va plus loin en indiquant que cette démarche peut renforcer la confiance en soi de l'étudiant, élargir son réseau académique et lui ouvrir des opportunités professionnelles. Toutefois, comme le notent Jaya (2021) et Evanaimatul (2017), tous les étudiants ne disposent pas encore des capacités ou de l'assurance nécessaires pour s'engager sur cette voie, notamment en raison d'une maîtrise insuffisante des structures de rédaction et des techniques de publication.

Les préférences des étudiants ne peuvent être dissociées de l'influence de leur environnement. Fathurrahman et Azizah (2018), ainsi qu'Aprista (2013), expliquent que les facteurs sociaux tels

que les pairs, la communauté académique et les perceptions dominantes sur le campus ont une forte incidence sur les décisions des étudiants. En ce sens, la théorie du groupe de référence de Sumarwan (2015) est pertinente, car les étudiants ont tendance à suivre les choix dominants de leur entourage immédiat.

En conclusion, le processus décisionnel des étudiants dans le choix de leur TFE résulte d'une interaction complexe entre des facteurs internes et externes. À la lumière des théories et des recherches existantes, il apparaît que le choix d'un type de TFE n'est pas uniquement fonction des options disponibles, mais dépend aussi de la préparation académique, des habitudes d'apprentissage, de la motivation, ainsi que des influences sociales et culturelles du milieu universitaire. C'est pourquoi le rôle de l'institution est crucial pour accompagner, encadrer et fournir les informations nécessaires afin de permettre aux étudiants de faire des choix éclairés, adaptés à leurs capacités et à leurs objectifs personnels.

Méthodes

Dans ce chapitre, la méthode utilisée dans l'étude est expliquée. Il s'agit d'une approche descriptive fondée sur une méthode quantitative. Cela signifie que la recherche vise à décrire un phénomène à l'aide de chiffres, sans chercher à étayer une hypothèse particulière. Le but principal est d'analyser les préférences des étudiants du programme d'éducation en français de l'Universitas Negeri Semarang quant au choix de leur travail de fin d'études.

La recherche a été menée à l'Universitas Negeri Semarang afin de comprendre comment les étudiants prennent leur décision concernant ce travail final, obligatoire pour l'obtention du diplôme. La population étudiée est composée d'étudiants en cinquième et en septième semestre, pour un total de 92 participants, répartis en deux classes par semestre.

La méthode dite d'échantillonnage raisonné (*purposive sampling*) a été retenue, ce qui implique une sélection intentionnelle des participants selon des critères spécifiques à l'objectif de l'étude. Ils ont tous suivi, ou sont en train de suivre, un cours de recherche. L'échantillon final est donc composé de 24 étudiants du cinquième semestre et de 27 du septième semestre, tous deux considérés comme représentatifs.

La variable principale est la préférence des étudiants pour le type de travail de fin d'études qu'ils souhaitent réaliser. Pour recueillir les données, le chercheur a utilisé un questionnaire conçu pour comprendre les raisons et les motivations de leurs choix. Les questions fermées reposent sur des théories relatives aux préférences et aux différents types de travaux finaux. Elles mesurent aussi bien des facteurs internes (motivation, comportement) que des facteurs externes (influence de la famille, de l'environnement social).

Les questionnaires ont été distribués aux étudiants pour recueillir des informations sur leurs choix : pourquoi ils ont choisi un type de travail, s'il est plus facile à réaliser, et s'ils ont été influencés par leur entourage. Les réponses ont été analysées à l'aide du logiciel IBM SPSS, en recourant à des statistiques descriptives simples. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux, de graphiques, de moyennes et d'écarts-types afin de mieux comprendre les tendances générales.

Pour s'assurer que les questions du questionnaire étaient fiables, deux tests ont été réalisés : un test de validité pour vérifier que les questions mesurent bien ce qu'elles sont censées mesurer. Résultat : toutes les questions étaient valides. Test de fiabilité : pour vérifier la cohérence des réponses. Résultat : les questions avec l'échelle de Likert ont montré une très bonne fiabilité (supérieure à 0,830), tandis que celles avec l'échelle de Guttman ont montré une fiabilité

moyenne (entre 0,430 et 0,499), mais ont tout de même été utilisées.

Résultats et discussion

Tableau 1. Pourcentage des types de travail de fin d'études

Type de travail de fin d'études	Pourcentage (%)		
	Ensemble	Étudiants du 5e semestre	Étudiants du 7e semestre
Mémoire	84	84	80
Projet	6	6	7
Prototype	0	0	7
Publication scientifique	10	10	2
Équivalence de performance en concours	0	0	2
Total	**100**	**100**	**100**

Ce travail de recherche a pour but de mieux connaître les besoins et les attentes des étudiants et d'encourager une meilleure relation entre eux et les enseignants. À terme, cela pourra contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement dans le programme d'éducation en français, en le rendant plus en phase avec la réalité des étudiants d'aujourd'hui.

Présente les résultats de la recherche, ainsi qu'une discussion sur les préférences des étudiants quant au choix du type de travail de fin d'études, et sur les facteurs influençant cette décision. L'étude a été menée auprès de 72 étudiants du programme d'études en éducation du français à l'Universitas Negeri Semarang, inscrits en cinquième et en septième semestres pour l'année 2024. Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire en ligne, distribué via Google Forms.

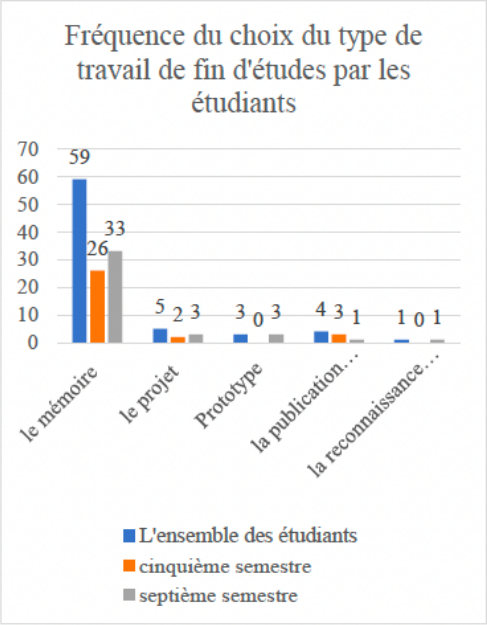


Image 1. Fréquence du choix du type de travail de fin d'études par les étudiants

L'analyse des résultats révèle que la majorité des répondants (82%) ont choisi le mémoire

(skripsi) comme forme de travail de fin d'études. Les autres choix incluent le projet (7%), la publication scientifique (6%), le prototype (4%) et la reconnaissance d'une performance académique ou extra-académique (1%). L'analyse par semestre montre une tendance cohérente : 84 % des étudiants de cinquième semestre et 80 % de ceux de septième semestre ont opté pour le mémoire, ce qui indique une stabilité de la préférence pour cette forme traditionnelle.

L'étude identifie également plusieurs facteurs influençant ces choix. Environ 64 % des étudiants considèrent le mémoire comme la forme la plus courante et, historiquement, la plus légitime de travail final. L'intérêt pour les prototypes et les publications reste faible, ces options étant perçues comme complexes et peu comprises. Seuls 3 % des étudiants ont opté pour une publication scientifique utilisant les réseaux sociaux comme support d'évaluation, ce qui montre que, malgré la diversité des options proposées dans le curriculum, la compréhension des alternatives reste limitée.

Certains types de projets de fin d'études sont perçus par les étudiants comme plus motivants à réaliser.

Tableau 2. Motivation des étudiants sur les projets de fin d'études

Type de travail de fin d'études	Réponse		Total
	Semestre 5	Semestre 7	
Mémoire	21 (68%)	21 (68%)	21 (68%)
Projet	10 (16%)	5 (12%)	10 (14%)
Prototype	0 (0%)	3 (7%)	3 (4%)
Publication scientifique	3 (10%)	4 (10%)	7 (10%)
Équivalence de performance en concours	2 (6%)	1 (2%)	3 (4%)

Perception des étudiants sur les projets de fin d'études :

Tableau 3. Perception des étudiants sur les projets de fin d'études

Type de travail de fin d'études	Réponse		Total
	Semestre 5	Semestre 7	
Mémoire	24 (74%)	29 (77%)	53 (74%)
Projet	6 (15%)	3 (10%)	9 (12%)
Prototype	3 (7%)	0 (0%)	3 (4%)
Publication scientifique	4 (5%)	2 (13%)	6 (8%)
Équivalence de performance en concours	1 (2%)	0 (0%)	1 (1%)

Une compétence personnelle suffisante pour élaborer un projet de fin d'études :

Tableau 4. Compétence personnelle des étudiants sur les projets de fin d'études

Type de travail de fin d'études	Réponse		Total
	Semestre 5	Semestre 7	
Mémoire	25 (81%)	32 (78%)	57 (79%)
Projet	3 (10%)	5 (12%)	8 (11%)
Prototype	0 (0%)	2 (5%)	2 (5%)
Publication scientifique	3 (10%)	1 (2%)	4 (6%)
Équivalence de performance en concours	0 (0%)	1 (2%)	1 (1%)

L'analyse approfondie classe les facteurs influençant les préférences des étudiants en deux

catégories principales : les facteurs internes et les facteurs externes. Les facteurs internes comprennent la motivation, l'attitude, la perception et la confiance en soi. La motivation personnelle arrive en tête des raisons internes : 11% des étudiants, principalement ceux du septième semestre, déclarent que leur choix est motivé par leur propre initiative. Par ailleurs, 79% des répondants affirment avoir confiance en leur capacité à rédiger un mémoire, ce qui souligne l'importance des facteurs internes dans le processus décisionnel.

L'influence des parents joue un rôle important dans le choix du type de projet de fin d'études par l'étudiant.

Tableau 5. L'influence des parents des étudiants sur les projets de fin d'études

Mes parents ont participé au choix du type de projet de fin d'études	Réponse		Total
	Semestre 5	Semestre 7	
Oui	2 (6%)	8 (20%)	10 (14%)
Non	29 (94%)	33 (80%)	62 (86%)

Concernant les facteurs externes, ils comprennent l'influence de l'environnement social, notamment celle des parents, des enseignants et des pairs. Seuls 14% des étudiants se sentent influencés par leurs parents, tandis que la majorité (86%) affirme avoir pris leur décision de manière autonome. L'influence des enseignants reste limitée, avec seulement 39 % des répondants qui prennent en compte leurs recommandations. Les étudiants du septième semestre s'appuient davantage sur leur propre expérience, notamment en matière de pertinence académique. Les échanges avec les pairs sont présents, mais n'ont pas eu d'impact significatif sur le choix final.

Les conseils des enseignants jouent un rôle important dans le choix du projet de fin d'études par les étudiants.

Tableau 6. Les conseils des enseignants sur les projets de fin d'études

J'ai choisi le type de projet de fin d'études sur les conseils d'un enseignant	Réponse		Total
	Semestre 5	Semestre 7	
Oui	10 (32%)	18 (44%)	28 (39%)
Non	21 (68%)	23 (56%)	44 (61%)

Tableau 7. Le choix des étudiants sur les projets de fin d'études

J'ai choisi le type de projet de fin d'études sous l'influence de mes camarades	Réponse		Total
	Semestre 5	Semestre 7	
Oui	2 (6%)	6 (15%)	8 (11%)
Non	29 (94%)	35 (85%)	64 (89%)

Globalement, les étudiants considèrent le mémoire comme une option plus accessible et plus familière que les autres formes de travaux finaux. Cela est appuyé par les données montrant que 74% des étudiants de cinquième semestre et 77% de ceux de septième semestre estiment que le mémoire est la forme la plus facile à achever. Malgré les efforts pour introduire des alternatives telles que le prototype ou la publication, la compréhension de ces options reste très limitée. Cela témoigne de la persistance d'une norme académique et sociale qui place le mémoire au centre du processus de validation des études.

L'étude met en évidence deux éléments clés concernant la place du mémoire dans l'enseignement supérieur actuel. Premièrement, il offre aux étudiants l'occasion d'apprendre la méthodologie de la recherche et la rédaction scientifique. Deuxièmement, bien que d'autres options existent, les étudiants se sentent généralement plus à l'aise et plus confiants avec le mémoire. Les étudiants de septième semestre, en particulier, manifestent une crainte plus marquée de l'échec, ce qui les incite à opter pour une forme perçue comme plus sûre et maîtrisable.

Ces résultats soulignent l'importance du rôle des établissements d'enseignement supérieur dans l'élargissement des perspectives des étudiants quant aux différentes options de travaux finaux. La faible compréhension des alternatives indique la nécessité d'un curriculum plus inclusif et explicatif. Des séminaires, des ateliers et d'autres activités académiques devraient être organisés afin d'offrir une meilleure compréhension des avantages et des défis propres à chaque type de travail.

Par ailleurs, la formation à la rédaction de projets et d'articles scientifiques, ainsi qu'à la recherche, peut renforcer les compétences pratiques des étudiants, en adéquation avec les attentes du monde professionnel. Un curriculum flexible et centré sur les besoins des étudiants contribuerait à de meilleurs résultats académiques et à une meilleure insertion professionnelle. Des aides financières ou un accompagnement spécifique devraient également être proposés aux étudiants intéressés par des formes de travail plus innovantes, afin de réduire leur dépendance aux méthodes traditionnelles.

Ensuite, l'étude recommande la mise en place d'un système de mentorat plus global, impliquant non seulement les enseignants mais aussi les anciens élèves. Les interactions avec des diplômés ayant réussi dans leur domaine pourraient offrir des perspectives concrètes et aider les étudiants à mieux comprendre les réalités du marché du travail. Les discussions entre pairs devraient également être encouragées afin de renforcer leur engagement dans le processus de prise de décision académique.

En conclusion, bien que la compréhension des différentes formes de travaux de fin d'études ait progressé, le mémoire demeure l'option prédominante. Il est donc essentiel de mettre en place une stratégie de communication plus complète ainsi qu'un soutien institutionnel renforcé, afin non seulement d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur, mais aussi de préparer les étudiants à relever les défis mondiaux de manière proactive, adaptable et compétente. Les résultats de cette analyse devraient aider à mieux comprendre les raisons pour lesquelles les étudiants choisissent un type de travail de fin d'études donné. Ces informations sont utiles non seulement pour améliorer le contenu des cours, mais aussi pour aider les enseignants à proposer un accompagnement plus adapté.

Conclusion

Cette étude porte sur les préférences des étudiants du programme d'études en éducation du français de l'Université d'état de Semarang quant au type de travail de fin d'études. Les résultats montrent que la majorité des étudiants (82%) préfèrent le mémoire (skripsi) comme travail final. D'autres options telles que le projet (7%), la publication scientifique (6%), ainsi que le prototype ou la reconnaissance de performance, sont choisies dans des proportions beaucoup plus faibles.

Cette forte préférence pour le mémoire repose sur l'idée qu'il constitue la forme de travail la plus répandue et la mieux connue en tant que condition de diplomation. L'analyse du processus de

prise de décision révèle que les facteurs internes — tels que la motivation, l'attitude et la confiance en soi — jouent un rôle plus important que les facteurs externes. En particulier, l'attitude et la confiance en soi contribuent à hauteur de 79 % à cette décision, ce qui confirme que les déterminants internes sont les principaux moteurs des choix des étudiants.

Avec l'introduction de nouvelles réglementations émanant du ministère de l'Éducation, il est attendu que les étudiants puissent exploiter au mieux leur potentiel personnel en choisissant un type de travail de fin d'études en adéquation avec leurs intérêts et leurs compétences, sans se limiter au seul mémoire.

Il est recommandé aux futurs chercheurs d'intégrer des théories plus récentes afin d'approfondir l'analyse des préférences des étudiantes et des étudiants concernant les travaux de fin d'études. Les étudiants sont encouragés à élargir leurs connaissances sur les différentes alternatives possibles en matière de production scientifique. Les enseignants, quant à eux, sont invités à présenter et à expliquer les différentes formes de travaux de fin d'études proposées dans leurs cours, afin d'améliorer la compréhension et la préparation des étudiants en vue du choix de leur parcours académique.

Déclaration relative aux contributions des auteurs

Nilamsari : conceptualisation, méthodologie, analyse formelle, rédaction – version originale. **Nilamsari :** recherche, gestion des données, visualisation et validation. **Handayani :** supervision, gestion de projet, rédaction, révision et correction, obtention de financements. Tous les auteurs ont lu et approuvé la version publiée du manuscrit.

Déclaration sur l'IA générative

Lors de la rédaction de cet article, les auteurs ont utilisé l'IA afin d'améliorer la lisibilité et la révision linguistique.

Déclaration de conflit d'intérêts

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts.

Déclaration de financement

Cette recherche n'a bénéficié d'aucune subvention spécifique de la part d'un organisme de financement des secteurs public, privé ou à but non lucratif.

Références

Agustina dan Ikhlas. (2022, Desember). ANALISIS KESULITAN MAHASISWA MENULIS KARYA ILMIAH DI STKIP. Pendekar : Jurnal Pendidikan Berkarakter vol.5.

Aprista, R. (2013). Persepsi mahasiswa tentang pengaruh teman sebaya dan budaya kampus dalam keputusan akademik. Jurnal Sosiologi Pendidikan, 5(2), 112–123.

Bibin, dkk. (2015). Pemecahan Masalah Dan Pengambilan Keputusan Yang Efektif. Bogor: Paspa Press.

Budhyani, I. D. A. M., & Angendari, M. D. (2021). Kesulitan dalam menulis karya ilmiah. Mimbar

Ilmu, 26(3), 400–407. https://doi.org/10.23887/mi.v26i3.40678
Evanaimatul. (2017). Analisis Kesulitan Mahasiswa Prodi Pendidikan Bahasa Prancis dalam menulis Skripsi.
Fathurrahman, & Azizah, N. (2018). Pengaruh faktor sosial dan lingkungan akademis terhadap pengambilan keputusan mahasiswa. Jurnal Penelitian Pendidikan, 20(1), 45–56.
Haiyudi, H., Pratama, Y. B., & Art-in, S. (2023). Students' perceptions and reasons for choosing machine translation in academic writing. ELT Forum: Journal of English Language Teaching, 12(2), 91–98. https://doi.org/10.15294/elt.v12i2.67163
Jaya, M. E., & Evanaimatul, E. (2017). Analisis kesiapan teknis penulisan ilmiah mahasiswa tingkat akhir. Jurnal Bahasa dan Sastra, 6(2), 88–97.
Muhimmaturrisana dan Ratnawati. (2022, September). Kebijakan baru Unnes: mahasiswa dapat memilih antara skripsi atau publikasi ilmiah.
Nasikan, N. (2015). Sosiologi pendidikan. DWIPUB.
Pasaribu. (2016). Kesulitan mahasiswa program studi teknik mesin dalam menyusun skripsi.
Putra, R. A., & Sulistiyosari, N. (2017). Publikasi ilmiah mahasiswa sebagai luaran tugas akhir akademik. Jurnal Pembelajaran dan Sains, 5(1), 45–56.
Ratnawati, E., & Muhimmaturrisana, A. (2002). Kendala dan persepsi mahasiswa dalam penyusunan karya tulis akhir. Jurnal Pendidikan dan Kebudayaan, 8(36), 112–125.
Rismen. (2015). Analisis Kesulitan Mahasiswa dalam Menyesuaikan Skripsi di Prodi Pendidikan Matematika STKIP PGRI.
Rusitayanti, N. W. A., Ariawati, N. W., Indrawathi, N. L. P., & Widiantari, N. L. G. (2021). Faktor-faktor kesulitan mahasiswa menyusun skripsi pada Prodi Penjaskesrek FKIP Universitas PGRI Mahadewa Indonesia di era adaptasi kebiasaan baru tahun 2021. Jurnal Administrasi Pendidikan Indonesia, 12(2), 138–148.
Sugiarto, Cahyono, dkk. (2022). Buku Panduan Penulisan Tugas Akhir Universitas Negeri Semarang. Dalam d. Cahyono. Semarang.
Sumarwan, U. (2015). Perilaku Konsumen Teori dan Penerapannya Dalam Pemasaran. bogor: Bogor Ghalia Indonesia.
Supradmin, S. (2022). Strategi peningkatan kepercayaan diri mahasiswa melalui publikasi karya ilmiah. Jurnal Pendidikan Kontekstual, 7(2), 101–110.
Tholabi, A. (2023, september). Transformasi akademik dan inovasi pensisikan tinggi .